



L'étrangeté en partage

**Journées d'étude sur
les langues imaginaires**

11 et 12 juin 2026

UFR SLHS · Grand Salon

30-32 rue Mégevand

Besançon

Organisation : Aurélie Nomblot · Izabella Thomas · Matthew Pires · Yağmur Öztürk



UNIVERSITÉ
MARIE & LOUIS
PASTEUR



UFR SLHS
Sciences du Langage,
Humanités et Sociétés

Jeudi 11 juin 2026

13h Discours accueil / bienvenue

13h30 Jason Monard (Université de Picardie)

La première langue inventée est-elle une langue imaginaire ? Réponse grâce aux fonctions des langues imaginaires

14h10 Gaëlle Marie Métois (Université de Poitiers)

Conlangs, artlangs, fictional languages : vers une classification précisée pour l'élaboration d'un modèle théorique d'évolution des langues inventées

14h50 Jérôme Dutel (Université Jean Monnet Saint-Étienne)

De la fiction linguistique à la fonction métalinguistique ? Réflexions sur les langues imaginaires en littérature

15h30 Pause café

16h Iglïka Nikolova-Stoupak, Gaël Lejeune, Eva Schaeffer-Lacroix (Sorbonne Université)

An NLP-Based Study of Myposian? Don't be ridiculous!

16h30 Mat Pires (Université Marie et Louis Pasteur)

La langue inventée à l'épreuve de l'humour : Stanley Unwin et l'Unwinese

17h10 Florian Ponty (Université Côte d'Azur)

Les langues imaginaires dans les voyages imaginaires des XVII^e et XVIII^e siècles : uGLOSSIES, vocabulaires merveilleux et linguistiques fictives

17h40 Mot de fin de journée

Vendredi 12 juin 2026

9h Accueil

9h30 Discours début de journée

9h40 **Christopher Gledhill** (Université Paris Cité)

Les langues imaginaires par le prisme du jeu de rôle éducatif : l'exemple du projet Ludolecte

10h20 **Frédéric Landragin** (CNRS)

Une expérience de médiation scientifique autour de la création de langues onomatopéiques

10h50 Pause café + Posters

11h20 **Marine Verriest** (Université de Liège)

Donner la parole aux monstres : langues construites et altérité

12h **Aurélie Nomblot, Izabella Thomas** (Université Marie et Louis Pasteur)

Génération automatique de langues imaginaires : entre plausibilité linguistique et perception de l'étrangeté

12h30 Pause déjeuner

14h **Marie-Clémence Jalaber** (Université Lumière Lyon 2)

Légitimer l'imaginaire : les formats du réel dans la création numérique de fiction

14h40 **Philippe Planchon** (Université de Tours)

Les Leçons persanes : comment une langue imaginaire prend vie et donne vie à l'imaginaire

15h20 **Clémentine Hogue** (Le Mans Université)

Langues imaginaires et imaginaires du temps (post)apocalyptique

15h50 Pause café + Posters

16h20 **Pierre-Alain Bourgoin** (Université Sorbonne Nouvelle)

L'impossible représentation du discours de l'Autre ? Scénographie textuelle polydiscursive dans Ward (F. Werst)

17h **Axel Sourisseau** (indépendant)

Artlang et poésie. La langue ʔlwʔ : enjeux fictionnels et éditoriaux

17h40 Mot de fin

Présentation

Les langues imaginaires se manifestent de manière très variable dans les œuvres : elles peuvent apparaître ponctuellement, sous la forme de quelques mots ou expressions, ou faire l'objet d'un développement systématique, donnant lieu à un déploiement linguistique étendu au sein de l'univers fictionnel (Cheyne, 2008). Elles participent alors pleinement à la construction du monde fictionnel, à la caractérisation des personnages et à la dynamique narrative (Landragin, 2018).

Si les travaux sur certains aspects de langues imaginaires existent déjà (Cheyne 2008 ; Landragin 2018 ; Beinhoff 2015), le champ reste encore émergent et largement ouvert. Cette journée d'étude vise à examiner les langues imaginaires dans la diversité de leurs usages, de leurs fonctions et de leurs modalités d'existence, sans se limiter à une seule approche théorique ou méthodologique. Seront bienvenues aussi bien des contributions d'analyse (analyse du discours, sémiotique, sociolinguistique, traductologique, etc.) que des propositions relevant de la création (retours d'expérience, méthodologies de conception, contraintes de production), ou de la réception (communautés, apprentissages, circulations, réappropriations). Les propositions centrées sur des aspects purement linguistiques sont les bienvenues, dès lors qu'elles s'inscrivent dans une réflexion plus large sur la place, le rôle ou les effets de la langue imaginaire dans l'œuvre, sur les intentions de ses créateurs ou sur ses conditions de réception par les publics.